

# Ouverture de la saison théâtrale : 1874-1875

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **12 (1874)**

Heft 42

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-182910>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

féodale un rang plus élevé que les *ministériaux*. On donnait le nom de *damoiseau* ou *donzel*, dans le Pays Romand, aux petits feudataires ainsi qu'aux fils des nobles jusqu'à ce qu'ils eussent été armés *chevaliers*. La classe des *chevaliers* et des *donzels* se multiplia beaucoup aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : chaque village du pays, ou à peu près, avait son chevalier ou ses *donzels*, qui adoptèrent comme nom de famille celui de la localité où leur fief était situé.

#### Ouverture de la saison théâtrale 1874-1875

L'approche de l'hiver va nous ramener nos artistes ; le tableau du personnel de la troupe de M. Vaslin, ainsi que le répertoire des pièces qu'elle se propose de nous donner viennent d'être publiés.

Ces lignes ne sont point une réclame ; M. Vaslin n'en a pas besoin. La manière dont il a dirigé notre théâtre l'année dernière, les succès qu'il a obtenus, lui suffisent pour revenir au milieu de nous avec confiance et compter sur le meilleur accueil.

Nous avons, du reste, d'autres témoignages des mérites de cette troupe et de son excellente direction. Les journaux des villes où elle a passé dès la clôture de notre saison théâtrale, au printemps dernier, en parlent dans les termes les plus flatteurs.

*La Charente et le Charentais*, journaux d'Angoulême, où elle joue actuellement, rendent compte de ses représentations avec des éloges qui ne laissent aucun doute sur la faveur générale qu'elle s'est acquise dans cette ville. *Les doigts de fée*, comédie de Scribe, et *Les mères repenties*, drame en quatre actes, de Mallefille, donnés dernièrement, y ont été interprétés, paraît-il, avec beaucoup de talent et les artistes couverts d'applaudissements.

Les journaux d'Angoulême citent entre autres, comme ayant brillamment rempli leurs rôles dans l'une ou dans l'autre de ces pièces, Mmes Ollivier, Laurenty, Basta et Angèle, ainsi que MM. Héloin, Gaillard, Fernand, etc.

La plupart des artistes de M. Vaslin nous sont connus, et nous espérons beaucoup de ceux que nous n'avons pas encore vus à l'œuvre, à en juger par la manière dont ils sont appréciés de la population d'Angoulême.

Les débuts de la troupe de M. Vaslin, à Lausanne, sont fixés au dimanche 1<sup>er</sup> et mardi 3 novembre ; puissent ces premières représentations inaugurer pour elle une saison théâtrale pleine de succès.

Nous regrettons d'avoir été empêché d'assister à la soirée dramatique donnée par la société d'amateurs, *Le Progrès*, au bénéfice du monument de Ch. Gleyre. Il ne nous est revenu de tous côtés que des éloges sur cette soirée où de véritables talents artistiques se sont manifestés. Nous nous associons à nos confrères de la presse pour encourager cette société pleine de vie et d'avenir, et la remercier du

louable but qui s'attachait à la représentation de dimanche.

Il est à regretter seulement que nos jeunes amateurs, après s'être donné beaucoup de peine pour organiser une soirée de ce genre, voient leur recette aux trois quarts absorbée par les frais qu'entraîne la location de notre salle de théâtre. Ne serait-il pas possible et juste d'user de quelques faveurs lorsqu'il s'agit d'amateurs de notre ville et d'œuvres philanthropiques ?

Un jeune homme de la campagne, arrivé depuis deux jours à Lausanne, présente une lettre au bureau de la poste. « Il y a surcharge, lui dit l'employé, il vous faut deux timbres. »

— Diable, mon patron ne m'en a donné qu'un !

Mais le jeune homme n'est pas embarrassé pour si peu. Il sort la lettre, la met dans sa poche et applique un timbre sur l'enveloppe qu'il va glisser dans la boîte en disant à demi-voix : « Après tout, j'envoie l'enveloppe aujourd'hui, j'enverrai la lettre demain. »

Il existe, dans un des palais de l'empereur de Russie, un système de table à manger aussi nouveau qu'il est original.

La table, de forme circulaire, est placée sur une plate-forme élevée. A un signal donné, elle disparaît et fait immédiatement place à une autre table chargée de mets frais de toutes sortes.

Mais ce n'est pas tout : chaque assiette est posée sur un disque au moyen de ronds pratiqués dans la nappe. Dès qu'un convive veut changer d'assiette, il appuie légèrement sur un ressort, à sa gauche, et aussitôt apparaît une autre assiette.

Ces tables mécaniques rendent superflue la présence des domestiques, souvent gênants, lorsqu'on désire causer en liberté.

La livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants :

- I. De Lyon à la Méditerranée, par M. Louis Favre.
- II. Scènes de la vie franc-comtoise. — La bannière de la Vierge, nouvelle, par M<sup>me</sup> Berthe Vadier.
- III. Travail et salaires, par M. Ed. Tallichet (2<sup>e</sup> et dernière partie).
- IV. Vacances en Amérique, par M<sup>lle</sup> Julie Anneville (seconde partie).
- V. Le Grand Michel, nouvelle (suite et fin).
- VI. La question pénitentiaire, par M. Ernest Lehr.
- VII. Chronique littéraire de Paris.
- VIII. Chronique italienne.
- IX. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges BRIDEL, place de la Louve, Lausanne.

L. MONNET.

## AU MAGASIN MONNET

Rue Pépinet

Fournitures de bureaux, d'écoles et de dessin. — Papeterie fine. — Timbrage du papier en couleur. — Papier teinté pour peinture de fleurs. — Couleurs de Windsor et Newton. — Papiers à dessin. — Toile à calquer. — Presses à copier, etc. — **Eau de Cologne de qualité supérieure; cachou anglais, etc., etc.**

Au même magasin : un solde de cigarettes en liquidation, cédées à un très-bas prix. — Pipes bruyères, etc.